



 **Brest**
métropole océane
COMMUNAUTÉ URBAINE

Dossier de presse

Décembre 2008

Saint-Pol-Roux Bretagne est univers

du 16 décembre 2008 au 15 mars 2009

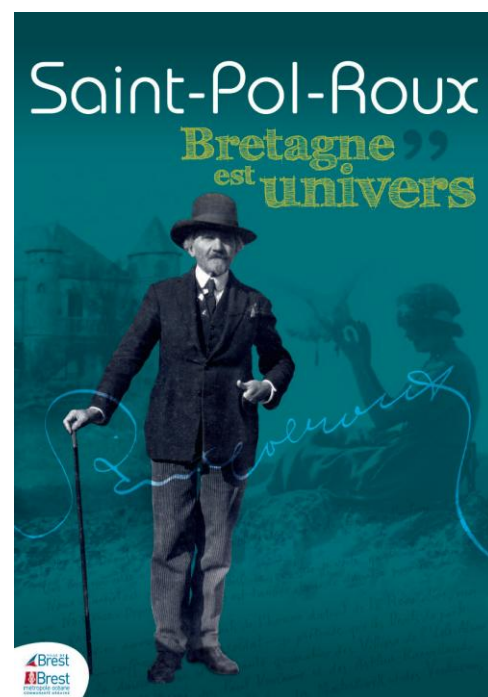
à la bibliothèque d'étude
et au musée des beaux-arts

22 et 24, rue Traverse 29 200 Brest
02 98 00 87 96

Saint-Pol-Roux, le Magnifique

Né en 1821 à Marseille Pierre Paul Roux deviendra une figure majeure de la poésie symboliste, après sa découverte entre 1884 et 1885 de l'œuvre de Mallarmé (qui l'appellera son « fils »). Tout en prenant une part active à la défense du Symbolisme, il développe dans son œuvre une théorie poétique ambitieuse, qu'il qualifie de Magnificisme ou d'Idéoréalisme :

« La règle première du poète est de dématérialiser le sensible pour pénétrer l'intelligible et percevoir l'idée ; la règle seconde est, cette essence une fois connue, d'en immatérialiser, au gré de son idiosyncrasie, les concepts. Ce renouvellement intégral ou partiel de la face du monde caractérise l'œuvre du poète : par la forme il s'affirme démiurge et davantage, car par la ciselure dont il revêt l'or sublime le poète corrige Dieu ».





Une œuvre à redécouvrir

En 1898, lassé par l'aveuglement de la critique et harcelé par les créanciers, il quitte définitivement Paris et s'installe à Roscanvel, dans la Chaumière de Divine, du nom de sa fille qui y naquit.

Charmé par la Bretagne et ses habitants, il se fait bâtir en 1905, avec la somme que lui a rapportée la cession de ses droits d'auteur sur Louise, l'opéra de Gustave Charpentier dont il a écrit le livret, un manoir dominant Camaret. Il ne séjourne plus qu'exceptionnellement dans la capitale, et après la guerre, au cours de laquelle il a perdu son fils aîné Coecilian, il entre dans l'oubli de ses contemporains. Bien que son dernier volume date de 1907, Saint-Pol-Roux ne cesse d'écrire et amasse les manuscrits de poèmes et de drames ; il poursuit également sa réflexion idéoréaliste, trouvant dans certaines découvertes scientifiques et innovations techniques récentes, l'énergie, le radium, les ondes électro-magnétiques, le cinéma, matières à orienter la poésie moderne.

Il développe une théorie du Verbe selon laquelle la poésie doit sortir du livre et élaborer un monde nouveau: c'est la Répoétique. Il compose à cette époque la « Synthèse légendaire des pêcheurs de Camaret », œuvre polyphonique, qui en est l'illustration.

En septembre 1923, il reçoit la visite d'André Breton qui reconnaît en lui un maître et un précurseur du surréalisme naissant. Le 9 mai 1925, les surréalistes lui offrent un hommage unanime dans Les Nouvelles Littéraires. Deux mois plus tard, le banquet qui lui est offert à la Closerie des Lilas cause la rupture entre le poète et ses jeunes admirateurs. Saint-Pol-Roux rentre à nouveau dans le silence de Camaret pour se consacrer à son œuvre future.

Il contribue néanmoins, bien que retiré, à l'animation de la vie littéraire : il collabore au premier numéro (été 1928) du Grand Jeu ; participe aux manifestations du cinquantenaire du symbolisme ; devient président de l'académie Mallarmé ; etc.

En 1939, il publie un poème de protestation contre le sort réservé aux Juifs d'Allemagne, composé six ans plus tôt et dédié à Albert Einstein : La Supplique du Christ, chez Debresse. L'année suivante, les nazis sont en Bretagne. Dans la nuit du 23 au 24 juin, un soldat allemand pénètre dans le manoir, tue la servante Rose, assomme le poète et violente Divine, qui doit être hospitalisée à Brest. Quelques semaines plus tard, la demeure de Saint-Pol-Roux est pillée et mise à sac par l'armée allemande, nombre de ses manuscrits, la plupart inédits, brûlés, déchirés ou éparpillés sur la lande. Le Magnifique meurt le 18 octobre 1940.



Un poète entouré par les artistes

L'exposition coproduite avec la bibliothèque municipale souligne l'originalité de l'itinéraire de Saint-Pol-Roux dans son époque et rend compte de l'importance de son oeuvre polymorphe, initiée par Stéphane Mallarmé et les poètes symbolistes, qui sera saluée en son temps par André Breton et les surréalistes.

L'exposition suit le parcours biographique du poète, rend compte de ses activités multiples, de son engagement poétique, de sa rencontre avec les avant-gardes et le surréalisme, de son admiration pour Gauguin (il demande à Victor Segalen d'acheter des souvenirs de Gauguin après sa mort aux îles Marquises. Il sera ainsi le premier dépositaire des bois gravés et peints de La maison du Jouis aujourd'hui au musée d'Orsay) à travers peintures, dessins, objets, livres, manuscrits et photographies.

Elle évoque aussi ses liens avec des artistes rencontrés en Bretagne, Maurice Denis, Paul Sérusier, Charles Filiger et des artistes fréquentés à Camaret comme Charles Cottet, Henri Rivière, Jim Sévellec, Marcel Sauvaige, Mary Piriou, Pierre Péron, Louis-Marie Désiré-Lucas ou Rodolphe Strébel.

Le musée réunit dans ce parcours peintures et dessins de sa collection enrichis par l'exposition d'œuvres prêtées par différents musées de France (tels que le musée des beaux-arts de Rennes, le musée des beaux-arts de Quimper, le musée départemental Maurice Denis, le Musée Lambinet de Versailles ...) ainsi que par des collectionneurs privés.

Un témoin de l'effervescence intellectuelle d'une époque

La bibliothèque présente l'activité littéraire de Saint-Pol-Roux, qui s'étend sur près de 60 ans, sa réception, les relations qu'il entretint avec ses contemporains, en particulier Victor Segalen, Max Jacob ou Jean Moulin, sa place dans la vie culturelle brestoise et finistérienne (il fut président d'honneur de la société des amis des arts de Brest, y anima de nombreuses soirées, collabora avec les concerts Sangra, fit paraître de multiples articles dans la presse locale).

Seront exposés de nombreux documents, livres, manuscrits, lettres, photographies, revues provenant des collections de la bibliothèque municipale de Brest, qui a multiplié les acquisitions concernant Saint-Pol-Roux ces dernières années, des Archives municipales et communautaires de Brest, de la Bibliothèque municipale de Châteaulin, de la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, de la collection privée de René Rougerie, éditeur et exécuteur testamentaire de Saint-Pol-Roux ou encore de collectionneurs privés.



Bio-bibliographie de Saint-Pol-Roux (par Alistair Whyte)

1861, 15 janvier : naissance à Saint-Henri, dans la banlieue de Marseille, de Pierre Paul Roux, fils d'Alexis et de Marie Euphrosine (née Lieutaud).

1872, octobre : Paul et son frère aîné, Joseph-Marie, entrent comme pensionnaires à Notre-Dame des Minimes de Lyon.

1880, avril : première manifestation théâtrale – Paul Roux fait représenter à Lyon, par les « Jeunes Gens de la Société de Saint-Louis de Gonzague », *Raphaëlo le pèlerin*. Ce drame – imprimé par Pinet, Marseille, et Josserand, Lyon – est signé Saint-Paul de Roux.

Novembre : après son baccalauréat, Paul Roux commence en novembre le service militaire qui le mène, pendant un moment, en Afrique du Nord.

1882 : commence ses études de droit à Paris.

1883 : au printemps, première visite en Bretagne – dans le Morbihan.

Voyage à Londres, avec son frère.

Parution de trois petits ouvrages dramatiques : *Maman*, « naïveté en vers », et *Garçon d'honneur*, « odyssée en vers », P. Ollendorff, Paris ; *Poète*, « scène dramatique en vers », Auguste Ghio, Paris.

1884 : publication d'une « saynète bouffe », *Un drôle de mort*, Auguste Ghio.

1885 : fait la connaissance de Pierre Quillard, Rodolphe Darzens, Ephraïm Mikhaël et Villiers de l'Isle-Adam.

Octobre : « Arrivée » (poème en vers) paraît dans la *Jeune France*.

1886 : avec Mikhaël, Darzens et Quillard, Paul Roux fonde la *Pléiade*. Dans ses sept numéros paraissent des œuvres de Maeterlinck, le « Traité du Verbe » de René Ghil et huit textes de Paul Roux, dont ses premiers poèmes en prose – « La Rencontre des beautés », « Sagesse » et « Sur le cadavre d'un petit Savoyard ».

Publication de *La Ferme*, pièce en un acte, Auguste Ghio. (Une première version de « Golgotha », poème en vers, paraît dans la préface).

9 octobre : « Ange d'hôpital » (poème en vers) est publié dans l'hebdomadaire marseillais, *La Vedette*.

1887 : 8 janvier : « Pour les inondés de la Provence », (poème en vers), *La Vedette*.

12 octobre : « La grosse femme », dans *Le Petit Marseillais*, poème en prose qui est signé Saint-Paul Roux.

Décembre : représentation à Saint-Henri de *Sabalkazin*, opéra comique, livret de Saint-Paul Roux, musique de Vincent Fosse.

1889 : mai : « Le Bouc émissaire », (poème en vers), dans la deuxième *Pléiade*.

27 avril : « L'Épouvantail », (poème en vers), dans le *Moderniste illustré*.

A partir de 1890, le poète signe Saint-Pol-Roux et collabore régulièrement aux innombrables revues de l'époque, surtout au *Mercure de France* (issu de la *Pléiade*), dont le premier numéro paraît en janvier.

1890 : octobre : deuxième visite en Bretagne – Sud-Finistère.

1891 : 23 mars : au banquet en l'honneur de Gauguin et Verlaine, première rencontre de Mallarmé, qui appelle Saint-Pol-Roux son « fils ».

17 mai : réponse à Jules Huret (*Enquête sur l'évolution littéraire*), qui est signée Saint-Pol-Roux-le-Magnifique.

Rencontre Amélie Bélorgey, sa future femme.

1892 mars : Saint-Pol-Roux, le compositeur Gustave Charpentier et le peintre Georges Rochegrosse posent, sans succès, leur candidature à la direction du Théâtre de l'Odéon.

Avril : naissance de son premier fils, Coecilian.

Troisième visite en Bretagne : le poète et sa famille passent l'été à Camaret.

1893 : rencontre d'André Antoine, qui sera plus tard son voisin à Camaret.

Premier volume de poèmes en prose : *Les Reposeurs de la procession*, Mercure de France, Paris.

Publication de deux ouvrages dramatiques : *L'Ame noire du prieur blanc* et *L'Epilogue des « saisons humaines »*, Mercure de France.

1894, juin : naissance de son second fils, Lorédan.

Publication de son monodrame, *Les personnages de l'individu* (sous le pseudonyme de Daniel Harcoland), Sauvaître, Paris ; et de la deuxième partie des *Grands de la terre* (drame) : *Le fumier* « fresques », dans la *Revue blanche*.

1895 : difficultés financières. Saint-Pol-Roux et sa famille quittent Paris. Séjour à Bruxelles, ensuite à Arville (Luxembourg belge).

1896, septembre : retour à Paris avec le manuscrit de sa tragédie, *La Dame à la faux*.

1897, mars : mort de Magnus, troisième fils du poète, « avant la rosée baptismale ».

1898, juillet : le poète et sa famille s'installent dans la « chaumière » de Roscanvel.

28 septembre : naissance de sa fille, Divine.

1899 : *La Dame à la faux*, Mercure de France.

1900, février : représentation de l'opéra comique, *Louise*, dont la musique est de Charpentier et le livret de Saint-Pol-Roux. (Le poète cédera ses droits d'auteur au compositeur contre une somme de plus de dix mille francs).

1901 : rencontre de Victor Segalen, écrivain et médecin.

La Rose et les épines du chemin, tome I des *Reposeurs de la procession* (nouvelle série), Mercure de France.

1903, janvier : achat d'un terrain à Camaret, avec maison d'habitation, où le poète fera construire le Manoir du Boul tous.

Saint-Pol-Roux rend légitime son union avec Amélie, en l'épousant à Paris, le 5 février.

Publication d'un recueil de poèmes en vers de ses débuts, *Anciennetés*, Mercure de France.

1904 : *De la colombe au corbeau par le paon*, tome II des *Reposeurs de la procession*, Mercure de France.

1905, juin : installation au Manoir du Boul tous.

1906, 10 décembre : mort d'Alexis Roux, père du poète.

1907 : *Les Féeries intérieures*, tome III des *Reposeurs de la procession*, Mercure de France.

1909, février : banquet en l'honneur de Saint-Pol-Roux, chez Gruber à Paris. Des écrivains et des artistes (dont Rodin et Debussy) signent une pétition en faveur d'une représentation en faveur d'une représentation de *La Dame à la faux* par la Comédie Française.

1911 : remanie *La Dame à la faux* en vue d'une représentaton par la Théâtre des Arts de Jacques Rouché.

26 décembre : déguisé en Père Noël, le poète débarque sur le quai de Camaret et distribue des cadeaux aux enfants.

1912 : Jacques Rouché n'accepte pas de monter *La Dame à la faux*.

Saint-Pol-Roux participe au Festival Corbière à Morlaix. Il écrit *Tristan la Vie*.

1913 : Survole la rade de Brest à bord du biplan « La Victoire ». Corrige les épreuves du *Tragique dans l'homme*, à paraître chez Figuière. Ce volume, premier d'une série qui réunira ses ouvrages dramatiques, ne sera pas publié du vivant du poète.

1914, mars : Festival du Théâtre Idéaliste de Carlos Larronde à Paris : on joue *L'Ame noire du prieur blanc*, *Tristan la Vie* et les *Personnages de l'individu*.

Août : peu après la déclaration de guerre, Coecilian, qui fait son service militaire dans le Midi, part pour le front. Saint-Pol-Roux fonde un hebdomadaire patriotique, *La France immortelle* (huit numéros).

1915, 4 mars : mort de Coecilian devant Verdun.

Saint-Pol-Roux rebaptisera sa maison au nom de son fils.

1916 : mariage de son deuxième fils, Lorédan.

1918, 29 mars : un obus du canon « Berthe » tombe sur l'église Saint-Gervais à Paris, tuant une centaine de personnes. Saint-Pol-Roux et Divine sont parmi les fidèles qui réchappent du bombardement.

4 juillet : Indépendance Day : Saint-Pol-Roux exprime sa gratitude envers les troupes américaines dans un poème en prose (bilingue), *God bless you, my boys*, Imprimerie de la *Dépêche de Brest*.

De la fin de la Première Guerre mondiale jusqu'à sa mort, Saint-Pol-Roux ne réussit pas à faire publier des volumes majeurs mais tout en travaillant sur ses « Œuvres futures », il ne cesse de collaborer à de nombreux périodiques bretons et parisiens.

1921, 14 août : centenaire de la Lyre Phocéenne, chorale de Saint-Henri. Exécution de la « Cantate du centenaire », poème de Saint-Pol-Roux, musique de Vincent Fosse.

1923, septembre : visite d'André Breton au Manoir.

5 novembre : mort de la femme du poète.

1925, 9 mai : « Hommage des Surréalistes à Saint-Pol-Roux » dans les *Nouvelles littéraires*.

Juin : banquet en son honneur à la Closerie des Lilas, qui finit dans la bagarre, à cause des Surréalistes.

1926, juillet : à la Pointe Saint-Mathieu, près de Brest, Saint-Pol-Roux dirige une symphonie verbale (250 récitants), intitulée « Synthèse légendaire des pêcheurs de Camaret ».

1928, avril : « La Complainte de Morven le Gaélique », poème en prose dédié à son nouvel ami Max Jacob, dans *Le Mail*.

Août : Saint-Pol-Roux prononce un discours, « Menhirs », à l'occasion de la restauration des alignements mégalithiques de Lagatjar, devant le Manoir.

1930, 3 avril : mort de la mère de Saint-Pol-Roux.

1932 : rencontre de Jean Moulin, alors sous-préfet de Châteaulin.

9 juillet : Saint-Pol-Roux est fait chevalier de la Légion d'Honneur.

Août : *La Randonnée*, longue méditation poétique sur la mécanique, l'art et l'humanité, dans la *Revue de l'Ouest*.

15 novembre : le *Mercure de France* publie des fragments de *La Repoétique*, œuvre majeure sur laquelle le poète travaille depuis quelques années.

1933 : *La Supplique du Christ*, long poème dédié à Einstein, paraît dans le *Mercure de France* (Cet hommage aux Juifs persécutés de l'Allemagne sera republié sous forme de plaquette en 1939, chez Debresse).

1936 : Saint-Pol-Roux est invité à l'Exposition du Centenaire du Symbolisme, à la bibliothèque nationale.

« Préface », *Poèmes*, de Charles Gillet.

1938 : « Prélude », Anthologie des poètes du *Goéland*, Editions du Goéland.

La Mort du berger, André Boulet.

9 août : Saint-Pol-Roux prononce un discours au Centenaire de la naissance de Villiers de l'Isle-Adam à Saint-Brieuc.

Devient président de l'Académie Mallarmé à la mort de Viélé-Griffin.

1939, août : à Quimper, dernière rencontre avec Max Jacob.

1940, nuit du 23 au 24 juin : un soldat allemand pénètre de force dans le Manoir, blesse le poète, brutalise sa fille et tue sa servante Rose. Divine est hospitalisée à Brest.

3 octobre : pillage du Manoir.

18 octobre : mort de Saint-Pol-Roux à l'Hôpital de Brest.

1944 : Bombardement et destruction du Manoir de Coecilian.



Informations pratiques

Visites commentées au musée des beaux-arts

Les jeudis de 15h à 16h : 18 décembre / 12 février

Les jeudis de 18h à 19h : 29 janvier / 05 mars

(Tarif plein : 4 euros)

L'université de Bretagne occidentale (Centre d'Etude des Correspondances et Journaux intimes) organise un colloque : « Saint-Pol-Roux, passeur entre deux mondes » les 27 et 28 février 2009.

Contacts :

Musée des beaux-arts,

24, rue Traverse – 29200 BREST

02.98.00.87.96

Le musée est ouvert tous les jours sauf dimanche matin, lundi et jours fériés de 10H à 12H et de 14H à 18h. Ouvert le lundi sur rendez-vous pour les groupes
Droit d'entrée : 4 euros (plein tarif) ; 2 euros 50 (tarif réduit pour les étudiants, les groupes, les enseignants, etc.) ; gratuité pour les étudiants brestois, étudiants en histoire de l'art et école des beaux-arts, bénéficiaires d'allocations chômage, jeunes de moins de 18 ans, etc.
Gratuité pour tous le 1er dimanche de chaque mois.

Bibliothèque d'étude

22, rue Traverse – 29200 BREST

02.98.00.87.60

La Bibliothèque est ouverte mardi, mercredi de 10h à 12h et de 13h30 à 18h00, jeudi de 13h30 à 18h00, vendredi de 10h à 18h et samedi de 10h à 17h.
(Entrée libre)

www.mairie-brest.fr